

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail



**DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES MIGRATIONS
INTERNATIONALES ET LE DÉVELOPPEMENT**

New York, 14 —15 septembre 2006

**Déclaration de S.E.M. Paul Antoine BOHOUN BOUABRE
Ministre d'État, Ministre du Plan et du Développement**

Septembre 2006

Monsieur le Président,

Excellence Mesdames et Messieurs,

Au nom de mon pays, la Côte d'Ivoire, je remercie le Président de l'Assemblée Générale et le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'honneur qui nous est fait de prendre la parole à l'occasion du Dialogue de Haut Niveau sur « les migrations internationales et le développement ». Ce Dialogue de Haut Niveau offre l'opportunité à la Côte d'Ivoire, pôle économique majeur de l'Afrique de l'Ouest et Terre d'accueil historique, de mettre en exergue la contribution des migrations à la dynamique économique du pays et de relever quelques problèmes qu'elles posent.

Mesdames et Messieurs,

La Côte d'Ivoire est de tradition un pays d'intenses mouvements migratoires aussi bien internes qu'internationaux. Plus de deux (2) personnes sur cinq vivant en Côte d'Ivoire sont migrantes. En tant que pays d'immigration par excellence, la Côte d'Ivoire a sur son sol un taux d'étrangers parmi les plus élevés au monde. Le Recensement Général de la Population et de l'Habitation réalisé en 1998 a révélé que les étrangers représentaient 26% de la population totale parmi lesquels 47,3% sont nés sur le territoire ivoirien.

La population étrangère est composée à 95% des ressortissants des pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) principalement des pays sahéliens notamment le Burkina Faso (56%) et le Mali (19,8%). Par ailleurs, la Côte d'Ivoire s'est offerte comme destination privilégiée des réfugiés. Après les vagues successives des réfugiés du Biafra (Nigeria), du Liban et de l'Angola des années 70, on dénombre aujourd'hui environ 40 000 réfugiés libériens dans le pays malgré la grave crise de ces dernières années.

Les immigrants sont en majorité des hommes (58%). On note cependant que les flux de femmes migrantes sont en progression. La concentration aux âges actifs est aussi une des caractéristiques des immigrants : 62,5% ont entre 15 et 40 ans.

En règle générale, les migrations internationales sont guidées par des raisons économiques. Qu'ils soient ruraux ou urbains, hommes ou femmes, les migrants se déplacent généralement en quête d'un mieux être, à la recherche d'un travail rémunérateur et d'un cadre de vie favorable à l'épanouissement individuel.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Les migrations internes et internationales en Côte d'Ivoire ont contribué significativement au développement de notre pays et à celui de la sous région ouest africaine.

En effet, notre pays, terre traditionnelle d'immigration depuis la période coloniale, doit en partie son dynamisme et ses performances économiques à sa politique d'ouverture et à l'apport de la force de travail des immigrés. Cette main-d'oeuvre a joué et continue de jouer un rôle important dans l'agriculture, dans la mise en place

des infrastructures économiques (Port Autonome d'Abidjan et de San Pedro, construction du chemin de fer, de barrages hydroélectriques etc.).

Si la migration internationale a été un facteur de développement pour la Côte d'Ivoire, elle l'a été aussi pour les pays d'origine des migrants. La plupart des immigrés, procèdent à des transferts importants de ressources vers leur pays d'origine. Sur la base des activités des quatre réseaux de transfert électronique de fonds, la Côte d'Ivoire a enregistré la sortie de 101 millions de dollars US en 2004 et 97 millions de dollars US en 2005 en direction des pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Par ailleurs, le niveau d'intégration des populations immigrées est exemplaire. Hormis le domaine politique et les restrictions sur la propriété foncière rurale, les populations étrangères jouissent de tous les privilèges économiques et sociaux.

Cependant, comme tout phénomène social, la dynamique migratoire de par son ampleur et sa concentration, pose des problèmes sérieux auxquels le Gouvernement s'attelle à trouver des solutions durables. Il s'agit principalement de la question foncière et de la gestion du stock d'immigrés et surtout de leurs descendants nés en Côte d'Ivoire.

En effet, l'immigration a accentué la pression démographique sur les terres de culture. Face à la rareté des terres cultivables et à une tradition culturelle insuffisamment productive, on assiste à l'émergence de conflits intra et intercommunautaires relativement à l'occupation des terres.

La Côte d'Ivoire doit également faire face à la gestion du stock d'immigrants et de leurs descendants (26% de la population). En effet, tant que ces populations n'ont pas demandé et obtenu la nationalité ivoirienne, elles demeurent étrangères et ne peuvent donc jouir de tous les droits rattachés à la citoyenneté.

Excellences Mesdames et Messieurs,

La Côte d'Ivoire a été et demeurera toujours une terre d'accueil. Ses potentialités naturelles et économiques font d'elle un pays qui restera toujours attractif. Mais notre pays ambitionne de devenir un pays moderne. C'est pourquoi en matière de politique de population, il a besoin de se donner les moyens de mieux gérer les flux migratoires en adéquation avec les besoins de son développement économique et social, et en accord avec les politiques de coopération internationale et sous régionale.

Aucun pays, surtout en Afrique, ne saurait être durablement un îlot de prospérité. Le développement en Afrique pour être durable, doit se concevoir dans un cadre régional. C'est conscient de cela que la Côte d'Ivoire adhère et prend une part active à l'intégration économique régionale.

Faut-il le souligner, de nombreuses questions trouvent leurs réponses appropriées dans le cadre de gestion collective régionale. La problématique des migrations en Afrique en est une. C'est pourquoi, il serait avantageux de l'inscrire à l'agenda des questions urgentes de la sous région Ouest Africaine.

Excellences Mesdames et Messieurs,

La crise sociopolitique et militaire que connaît le pays depuis décembre 1999 a fortement contribué à dégrader la situation déjà précaire des groupes de personnes les plus vulnérables dont les enfants, les jeunes, les femmes, les populations immigrées. Cette crise a engendré de nouvelles catégories de citoyens en difficulté notamment les Personnes Déplacées Internes, les enfants soldats, les ex-combattants.

Cette situation de précarité expose la population ivoirienne et étrangère à des risques de toutes sortes qu'impliquent l'incertitude, l'insécurité et la pauvreté grandissante et donc au goût de l'aventure vers les pays occidentaux, les Amériques et l'Europe principalement.

Pour faire face aux défis du développements durable, unique réponse viable à la précarité ci-dessus évoquée, il est vital de doter les pays africains d'Etats structurés, organisés, éclairés, en un mot des Etats Modernes qu'il convient de construire et consolider. C'est une oeuvre de longue haleine, une gageure en Afrique à laquelle la Côte d'Ivoire s'attelle avec plus ou moins de bonheur depuis son indépendance en 1960. La crise de ces dernières années tend à remettre en cause tous ces efforts.

Dans un contexte d'intégration économique sous régionale et de mondialisation agressive, la Côte d'Ivoire ne saurait se replier sur elle-même. Elle restera toujours une terre d'accueil vu sa position de principal pôle de croissance économique régionale. C'est pourquoi nous saluons l'initiative de ce Dialogue de Haut Niveau qui permet nos pays de mettre ensemble nos intelligences et nos énergies pour définir les meilleures politiques et des stratégies efficaces de gestion des mouvements migratoires dans la perspective du développement durable et dans l'intérêt de nos Peuples.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Au nom de mon pays, je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte pour remercier la Communauté Internationale pour les efforts déployés en vue de la résolution pacifique de la crise politico militaire depuis septembre 2002. Nous attendons de la Communauté Internationale et des partenaires au développement une assistance renforcée et des appuis conséquents pour sortir définitivement et durablement de la crise.

Je vous remercie